

SÉANCE DU 10 JUIN 1881.

PRÉSIDENTE DE M. PH. VAN TIEGHEM.

M. Malinvaud, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 27 mai, dont la rédaction est adoptée.

Dons faits à la Société :

Edm. Bonnet, *Note pour servir à l'histoire botanique de quelques Valérianes.*

E. Doassans, *Étude botanique, chimique et physiologique sur le Thalictrum macrocarpum.*

Muston, *Notices géologiques* (par M. Vendryès).

L. Redier, *Recherches expérimentales sur l'action physiologique des Hellébore* (par M. Vendryès).

C. de Candolle, *Considérations sur l'étude de la phyllotaxie.*

Jacob Michalowsky, *Beitrag zur Anatomie und Entwicklungsgeschichte von Papaver somniferum.*

M. Edm. Bonnet appelle l'attention de la Société sur un document intéressant que renferme le dernier volume des *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, déposé sur le bureau : c'est une lettre du jardinier en chef du jardin botanique, annonçant que l'*Azolla caroliniana* Willd., cultivé dans cet établissement, y a été observé fructifère dans le mois de juillet dernier. M. Bonnet ajoute qu'ayant visité le jardin botanique de Bordeaux à la fin du même mois, il a obtenu de l'obligeance du jardinier en chef quelques individus fructifères d'*Azolla* qu'il a rapportés à Paris et cultivés pendant quelque temps.

On sait que beaucoup de botanistes ont essayé sans succès de cultiver et de faire fructifier sous le climat de Paris l'*Azolla caroliniana*. M. Bonnet, quoiqu'il n'ait pas été plus heureux avec les individus rapportés de Bordeaux, a pu néanmoins observer la forme et la disposition des macrosporanges et des microsporanges. Ces derniers, incomparablement plus nombreux que les premiers, se sont rompus irrégulièrement vers le milieu d'août, laissant échapper une grande quantité de microspores couvertes de poils crochus ou *glochidies* de M. Strasburger. Chaque macrosporange ne contient qu'une seule macrospore ; elle se rompt par une fente assez régulièrement circulaire au niveau de la base des corps

anguleux. Au bout de quelques heures, on pouvait constater que toutes les macrospores étaient couvertes, dans leur partie inférieure formée par le renflement placé au-dessous des corps anguleux, de nombreuses microspores qui s'y étaient accrochées par leurs glochidies.

Un accident survenu dans le courant de l'hiver a empêché M. Bonnet de continuer ses cultures, mais il pense que de nouveaux essais faits dans de meilleures conditions ne manqueraient pas de fournir des faits intéressants. M. Bonnet ajoute que les quelques observations qu'il a faites sur l'*Azolla caroliniana* se trouvant consignées, sinon pour cette espèce, du moins pour d'autres du même genre, dans le bel ouvrage de M. Strasburger, *Ueber Azolla*, il avait négligé d'en parler; c'est seulement en voyant que les botanistes bordelais n'avaient fait que constater l'état fructifère de l'*Azolla* sans pousser plus loin leur investigation, qu'il a cru devoir communiquer à la Société les résultats incomplets de ses recherches.

M. Guignard fait à la Société la communication suivante :

SUR LA POLYEMBRYONIE CHEZ QUELQUES MIMOSÉES,
par **M. L. GUIGNARD.**

Les cas de polyembryonie sont encore assez rares et peu connus pour qu'il ne soit pas inutile de signaler à l'occasion ceux qui peuvent se présenter dans le cours des recherches embryogéniques. Leur intérêt est d'autant plus grand qu'ils se rattachent parfois à des anomalies de structure telles, que l'étude des premières phases du développement embryonnaire peut seule en fournir l'explication. Ces anomalies paraissent être très fréquentes dans quelques genres de Mimosées.

Quand on examine des embryons de *Schranckia uncinata* à une époque voisine de la maturité ou dans la graine adulte, on est frappé de la forme singulière qu'ils présentent souvent dans leur ensemble.

Vers l'extrémité de l'axe hypocotylé se montre un appendice de conformation variable. Arrondi dans sa partie inférieure (l'embryon étant considéré avec sa direction normale), il descend plus bas que la coiffe qui revêt la radicule embryonnaire, tandis qu'il offre vers le haut plusieurs lobes inégaux entourant partiellement l'axe hypocotylé, et s'élève parfois à une faible distance de la base récurrente des cotylédons. Son extrémité inférieure obture le canal micropylaire traversant le tégument séminal, de sorte que la radicule de l'embryon est rejetée latéralement et déviée de sa position normale.

Si l'on pratique des coupes longitudinales intéressant à la fois l'axe hypocotylé et la région la plus épaisse de cet appendice, on remarque que celui-ci est inséré sur la coiffe, non loin de son extrémité. Là les cellules